

Smartphones : la réalité augmentée au service de la traduction instantanée

Communiquer, s'informer, travailler, payer, se laisser guider, jouer, voire répondre à des questions... les smartphones associés aux services en ligne dédiés sont aujourd'hui de véritables couteaux suisses numériques qui s'enrichissent régulièrement de nouvelles applications. Notamment dans le domaine de la traduction.

Dans cet esprit, l'entreprise japonaise Omron Software propose une solution pour traduire instantanément à l'écran un texte imprimé. Pour l'heure, le logiciel se limite à traduire quelques phrases courtes ou expressions anglaise, chinoise et coréenne en japonais. Une offre qui intéressera essentiellement les touristes japonais qui voyagent dans les pays frontaliers de leur patrie pour traduire cartes de restaurant ou panneaux de direction. Il devrait néanmoins être possible d'élargir le nombre de langues supportées.

Certes, il existe déjà des solutions de traduction pour smartphone (à commencer par Google Translate sous Android). Mais l'application d'Omron est originale dans son fonctionnement. En effet, Omron ne prend pas de cliché du texte à traduire pour le traiter en arrière plan. Il utilise le principe de la réalité augmentée afin de traduire instantanément le texte voulu.

Une demi seconde pour traduire

L'utilisateur voit ainsi directement sur son écran de smartphone la traduction du texte qu'il filme. Selon **Koichiro Tanaka**, directeur commercial d'Omron Software, la traduction s'effectue en une demi seconde avec des terminaux de dernière génération, selon des propos rapportés par JapanTimes.co.jp (sans préciser la puissance processeur nécessaire ni si l'application nécessite une connexion en ligne). Et plus le texte à traduire est long, plus le temps de traitement s'allonge inévitablement. Mais le simple fait de ne pas avoir à prendre de photo fait inévitablement gagner un temps précieux à l'utilisateur.

Selon notre confrère japonais, Omron Software essaie de convaincre les fabricants de smartphones et tablettes d'intégrer son application directement dans leurs produits. Et n'envisage bizarrement pas de la vendre sur les places de marché mobiles tel que l'App Store, l'Android Market ou le Marketplace. Peut-être se réserve-t-il cette possibilité si la stratégie initiale de partenariat direct échoue. Néanmoins, la solution d'Omron ouvre de nouvelles perspectives dans l'usage des outils numériques.